

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 2

Rubrik: Primeur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DVD

Féérique Méliès

Après les intégrales des courts métrages de Charlie Chaplin et de Buster Keaton, Arte vidéo ajoute une perle à l'une des plus belles collections DVD consacrées au cinéma muet. «Méliès, le cinémagicien» est un documentaire agrémenté de nombreux extraits de films et sources inédites qui retrace la vie et la carrière de Georges Méliès, le célèbre réalisateur, auteur, producteur, acteur des premiers temps du cinéma français. Sa société, la Star Film, produisit plus de 500 bandes au succès international, à l'époque où la France dominait la production mondiale avec les firmes Pathé ou Gaumont. Les féeries aux trucages spectaculaires de l'inventif ancien magicien du Théâtre Houdini ont conservé tout leur pouvoir de fascination. Le film impressionne par la qualité des témoignages: ceux des héritiers dévoués à la mémoire du cinéaste, ceux aussi de nombreux spécialistes. Le DVD propose en outre un florilège de quinze titres du maître de Montreuil: on y retrouve notamment les effets de transformation du corps humain illustrés par «Un homme de têtes» (1898), «L'homme-orchestre» (1900) et «L'homme à la tête en caoutchouc» (1901); ou encore l'une des premières incursions du cinéma dans le genre de la science-fiction, le fameux «Voyage dans la lune», 1902. (lg)

«La magie Méliès» de Jacques Mény, (1997, France, 2 h 10). «Une séance Méliès» (1898-1909, France, 0 h 55). DVD Zone 2. Arte video.

Leos-le-Magnifique

La réédition de trois films de Leos Carax (il ne manque qu'un seul long métrage, «Les amants du Pont-Neuf») offre l'occasion de retrouver cet auteur singulier du cinéma français. Bombardé «seul jeune auteur valable» dans le désert es-

thétique du cinéma français des années 80, Carax n'a visiblement pas supporté le poids de cette responsabilité et s'est réfugié dans une attitude de looser magnifique qui aime se définir comme un imposteur. En revoyant ses films, on ne peut qu'admirer son sens plastique, le rythme de ses récits et son lyrisme post-romantique - qualités qui infirment largement leur réputation d'œuvres branchées et superficielles. Absolument nécessaire à l'heure où triomphe le gang malfaisant des Jeunet, Kounen, Kassovitz, Pitof et Cie, dont le seul effet de style se situe dans le recours constant au grand angle ras du pif. (lg)

«Boy Meets Girl» avec Denis Lavant, Mireille Perrier... (1984, France, 1 h 40). «Mauvais sang» avec Michel Piccoli, Juliette Binoche, Denis Lavant... (1986, France, 1 h 53). «Pola X» avec Guillaume Depardieu, Catherine Deneuve... (1999, France, 2 h 14). DVD Zone 2. Distribution: Dinifan.

Livre

«Brian De Palma» de Samuel Blumenfeld et Laurent Vachaud

Ce premier livre d'entretiens en français consacré à Brian De Palma se révèle à la fois passionnant et légèrement frustrant. En effet, l'auteur de «Carrie» (1976) et «Mission impossible» (1996) nous surprend en insistant plus sur l'aspect autobiographique de son œuvre, au détriment du travail esthétique. Célébré jusqu'alors comme le spécialiste de la référence (Hitchcock, évidemment) et des excès baroques propres au suspense et à l'horreur, De Palma apparaît comme un auteur marqué par son enfance. Par exemple, la thématique du voyeurisme, omniprésente dans ses films, trouverait son origine dans l'espionnage photographique des écarts conjugaux de son père auquel sa mère le contraignit! En dépit de ces confidences, le cinéaste demeure le plus souvent sur la défensive,

surtout lorsque ses interlocuteurs tentent de le faire s'exprimer sur ses influences et sa façon d'utiliser les citations. Comme s'il craignait de passer à la postérité comme un vulgaire plagiaire. (jlb)

Calmann-Lévy, Paris, 2001, 213 pages.

Disques

«From Hell»

En disgrâce ces dernières années, Trevor Jones revient avec «From Hell», le gros succès d'Halloween aux Etats-Unis. Nul doute qu'il doive sa participation à cette production à son travail remarqué sur «Dark City», autre film noir aux allures de clip morbide. Jones n'est pourtant pas du style à se répéter et c'est sans doute grâce à lui que les atmosphères des deux films sont distinctes. Symphonie ténébreuse, la musique de «From Hell» est une perle noire qui risque fort de faire, à l'instar de celle de «Dark City», des émules dans les années à venir. (cb)

Musique de Trevor Jones (2001, Varèse Sarabande).

«The Others»

Alejandro Amenábar a plus travaillé pour le cinéma comme compositeur que comme réalisateur. Outre ses propres films, il a aussi mis en musique ceux de ses amis, dont «Nadie Conoce a Nadie» de Mateo Gil et «La Lengua de las Mariposas» de José Luis Cuerda. En quelques années, le musicien a autant appris que le metteur en scène. «The Others» est la quintessence d'une œuvre encore jeune, mais déjà profondément inspirée. La musique, tout en demi-teintes, capte à merveille la sensibilité du film. Un futur classique à tous les niveaux, tant musical que cinématographique. (cb)

Musique d'Alejandro Amenábar (2001, Sony).

